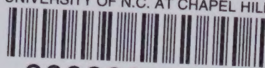
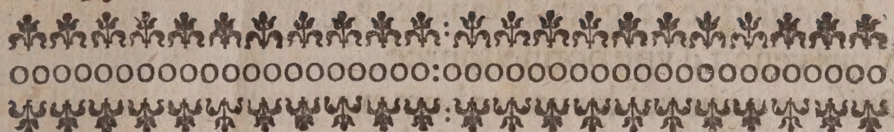
Jan Chapoli

Le temperament amphibologique des testicules de Mazarin avec sa medicine...







LE TEMPERAMENT AMPHIBOLOGIQVE DES TESTICVLES DE MAZARIN

AVEC SA MEDECINE.

Par Maistre IAN CHAPOLI, son Medecin Ordinaire.

Tales sumus ex quibus nutrimur.

QVi croiroit cette verité,
Que mon Maistre, Messire Iules,
Aye acquis son Authorité
Par l'effet de ses Testicules?
On le doit bien certainement,
Puis qu'on a veu vostre Eminence,
Monter au Trône de la France,
Pour y commander pleinement; [préme,
Certes vous voila bien (cher Maistre) dans vn degré su-
Si en voulant tout perdre, n'eussiez perdu vous mesme.

I'auouë que ce grand bon-heur,
Vous venoit d'vne bonne ſource,
Puiſque pour vuider voſtre humeur,
Vous rempliſſiez tres-mieux la bource;
L'on croit pour article de foy,
Que par la vertu de ce baûme,
Vous poſſediez dans le Royaume
Tant d'authorité que le Roy:
C'eſt vn prodige ſans pareil, que cete huille miraculeuſe
Vous aye fait regir ce Corps, par vne partie ſi honteuſe.
Voſtre Orvietan par ſon renom,
S'étendant par toute la France,
Vous fit acquerir le ſurnom
De Grand-Maiſtre de la cheuance;
En quoy vous reuſſites ſi bien,
Tant pour la baſſe qu'haute ligne,
Que de vous en voir ſi inſigne.
L'on vous a crû Magicien: [faux tiltres
Mais on c'eſt trompé lourdement de vous tacher de ces
Qu'on a voulu vous impoſer, pour vo⁹ eſtre ſerui de filtres
L'on a veu que par vos parfums,
Paſtiles, eaux, & confitures,
Auez fait ſortir les deffuns
Du profond de leurs ſepultures:
Car ſans ſingler en haute mer,
Par l'art de peſcheur tres-inſigne,
Vous acrochiez à voſtre ligne
Les perles qu'on n'oſe nommer:
Ha! quel art, quel ſecret, quel meſtier eſt le voſtre,
Qu'on vous juge plutoſt faux Prophete qu'Apoſtre.

Chacun veut ſçauoir ce Secret,
Chacun m'en demande la cauſe,
Mais comme Medecin diſcret,
Sans voſtre authorité, ie n'oſe;
Mais puiſque c'eſt le bien de Tous,
Et qu'ardamment on le deſire,
Ie trouue à propos de le dire,
Pour mieux faire parler de vous: [Chimiques,
L'on voit bien ſans difficulté, que tous vos huiles ſont
Puiſque tout voſtre or vient du feu, de vos vaiſſeaux ſper-
Pour tout declarer hautement, [matiques.
Il eſt beſoin que ie commance,
Par l'illuſtre temperament
Que vous auez eu de naiſſance;
Et ſans longue digreſſion:
Vous auez tiré de Nature
Vne chaude temperature,
Et tres-mole complexion; [Iules,)
Cela fut vn grand préjugé de voſtre vertu (Mon cher
Que ſi vous n'en auiez au Chef, vous en auiez aux Teſti-
Pendant cette tendre Ieuneſſe, [cules.
L'on vous mit chez vn Cardinal,
Qui vous voyant plein de moleſſe,
Vous choiſit pour ſon vrinal:
Or vous y ſçeutes ſi bien eſtre,
Que dans peu de temps l'on vous vit,
D'vne ſimple Gouge de lit,
Plus excellent que voſtre Maiſtre: [exercice,
L'on ne ſçauroit aſſez loüer voſtre humeur en tout
Puis qu'on vous voyoit à tous coups accommoder à tout
[ſeruice.

Aprés, entrant en Puberté,
Le titillement du Priape,
Vous fit ouurir la charité,
Pour fermer voſtre fauſſe trape;
De façon qu'on ne vid jamais,
Dans toute la ville de Rome,
Vn plus habille à la Sodôme,
Que vous y fûtes deſormais: [de guerre,
Voſtre artillerie nous fit voir que vous ſeriez Champion
Puiſque vous l'a dreſſiez plutoſt au cul d'vn garçon que
Pendant voſtre trentieſme année, [d'vn verre.
L'on ſçait que vous eſtiez tout feu,
Et que voſtre humeur Hymenée,
S'augmentoit toujours peu à peu:
Vous prîtes bien le vent en poupe,
Puiſque tant Garces que Garçons,
Vous cherchiez de toutes façons,
Afin de de nauiger en croupe:
Il faut avoüer que vous fûtes tres-expert à la marine,
Puiſque ſans Arbre ny Trinquet, vous marchiez bien de
Mais en voſtre Virilité, [la Borine.
Vous auez tant fait de merueilles,
Que pendant vne eternité,
L'on n'en feroit pas de pareilles;
Car eſtant Miniſtre d'Eſtat,
Par voſtre grand concupiſcence,
Vous auez Nauigé la France,
Qu'elle eſt dans vn piteux eſtat: [guſtes,
Vous auez certes ſi bien fait, par ces quint-eſſences au-
Que tous les méchans ont regné, pour mieux en écarter
[les Iuſtes.

Pour vous maintenir l'embonpoint
De cetre humeur Italiene,
Vous n'auez manqué de tout point,
De viure à l'Epicuriene ;
Puiſque parmy voſtre boiſſon
Vous meſliez force Camedides,
Duema, Eſpices, Cantarides,
Pour auoir de ſperme à foiſon : [dinaires,
Mais à quel propos tous ces fards, ſes ſaûces, fort extror-
Sinon pour fournir de l'empois à vos Bourgeoiſes &
(Cher Maiſtre Berlic & Berloc, [Lingeres.
Diſtilateur en Quint-eſſence,)
Allez enſeigner voſtre Hoc
En lieux fort loin de noſtre France ;
Car par vos jeux, & vos reſſors,
Vos Paſtilles, & vos eaux paſles,
Vous nous auez tant fait de râſles,
Que tous nos Loüis en ſont dehors : [chûte,
Croyez-moy, n'y reuenez plus, & craignez d'y faire re-
Car vous rendriez toſt au tambour, ce qu'auez gagné
Voſtre bource plus qu'hydropique, [par la flûte.
Par l'excés des ſes coictions,
A rendu noſtre France etyque,
Pour aſſouuir ſes paſſions ;
A preſent chacun fait des vœus,
Que voſtre humeur Sardanapale,
Paſſe la ligne Equinoxiale,
Et qu'elle n'y retourne plus :
Autrement ſi vous y venez (chere Eminence Mazarine)
Aſſûrez-vous d'y receuoir les honneurs qu'on fit à Con-
B [chine.

Ce temperament de Moneau,
Eſt ſi fort aimé dans la France,
Qu'on en voudroit auoir la peau,
Pour en garnir vne potance;
Et le reſte de voſtre côrs,
Seroit en pompes honorables
Encévely à tous les diables,
Comme vous auez nos Treſors:
Ce magnifique Enterrement, plus à ſouhaiter qu'il n'eſt [à plaindre,
Réjoüiroit tous les François, d'vn retour qu'ils pour- [roient bien craindre.

MEDECINE POVR MESSIRE IVLE MAZARIN, Ordonnée par Maiſtre IAN CHAPOLI *ſon Medecin ordinaire, ce 24. May 1651.*

MON TRES-CHER MAISTRE,

Ayant eu l'honneur d'auoir eſté depuis Mil ſix cens Dix, voſtre Medecin ordinaire; Il ne m'eſt pas à preſent difficile (par la longue experiéce que i'ay de voſtre Téperament) de connoiſtre la cauſe de voſtre maladie; que i'ay jugé ne pouuoir proceder d'autre part, que de l'exceſſiue inflammation de vos proſtrates, & paraſtrates, pour n'auoir pas eu leur libre & liberale ejaculation depuis voſtre ſortie de France, comme elles auoient accoutumé pendant voſtre demeure à Paris. Cette abondance de ſperme ayant croupy depuis ſi long-temps dans vos capſules ejaculatoires, & vous ayant cauſé cet-

te intemperie, par ſon trop long ſejour, vous pourroient à l'avenir engendrer quelque qualité delesilique, qui par ſa virulante malignité, vous ſphacelleroit cette venerable partie, au grand regret de la Segnora Foutaquina, & de mille autres, qui en mourroient de faſcherie, ſi ce funeſte accident arriuoit; quoy que la principale perte fuſt la voſtre; car eſtant mutilé de la ſorte, vous ſeriez à jamais fruſtré de voſtre grande eſperáce, ſçauoir qu'on vous recónoiſtroit indigne de pouuoir occuper la Chaire de Sainct Pierre, faute d'auoir les témoins requis pour auoir ſeance en cette dignité, depuis la fourberie que l'on dit de la Papeſſe Ieanne. La douleur de l'vn & de l'autre, vous pourroit ſi puiſſammét demonter les roües de voſtre eſprit, crainte de ſes inconueniens, qu'eſtant priué de l'éguille & de ſes deux cótrepoids, voſtre monſtre ſe trouueroit inutile, tant au Soleil qu'à la Lune; ce qui ſeroit l'entier acheuement de voſtre diſgrace. Prévoyant à tout cela, i'ay trouué à propos de vous faire la preſente Ordonnance, par laquelle, comme par l'aide de Dieu, ie pretens vous preſeruer de tous ces maux, & de pluſieurs autres.

℞. fol. titimali, Iarri, mandragoræ ana. pug. viii. Rad. rafani, ſilueſtris, cucumeris agreſti, ana. lib. iv. bulliant in ſufficienti quantitate aquæ, in cuius decocto diſſolue, catholici arſenicati, vnc. vi diaphenici cum aconito cópoſiti drag. elebori recentis opii, & reagali ſcrup. vii. fiat potio clarificetur & aromatizetur trium generum, toxicorum recentium.

Si l'intemperie ne cede par la potion ſus-écrite, on pourra appliquer le Cataplaſme ſuiuant.

℞. Pulueris calcis viuæ lib. ii. auripig. g. iii. ſtercoris felis pug. ii. pulueris ſublimati, vitrioli ana. onc. viii. cantaridarum allatarum drag. ix. gummi pini lib. vi. ſem. fermenti acidi, ſcrup. viii. miſſeantur; ita omnia inſufficienti quantitate aquæ ſecundæ, fiat cataplaſma applicetur.

F I N.

A COLOGNE. M. DC. LI.